

La g@zette

du Valbonnais

N° 5 juin 2007

Le retour du char-à-bancs



Le char à bancs (en patois valbonnetin : « tsar a ba »), cette voiture de campagne d'origine française, sillonnait autrefois les routes du Valbonnais et des pays alentour. Le char à bancs était souvent appelé « carrosse bâtard ». Maurice, notre ancien boucher à la retraite, a restauré consciencieusement cette voiture hippomobile dotée d'un ingénieux système de freinage.

Les bâtons dans les roues

Savez-vous qu'au Moyen Âge, nos aïeux n'hésitaient pas à mettre les bâtons dans les roues (au sens propre bien sûr) pour stopper la course folle des « bolides » de l'époque. Plus proche de nous, certains d'entre vous gardent le souvenir de la fameuse mécanique (en patois local : »mékaniko) des chars à foins, qu'il fallait serrer dans les descentes périlleuses de nos chemins creux.

Un curieux système de freinage

L'ingénieux système de freinage de notre « tsar a ba » est-il l'ancêtre de nos patins de freins ou la preuve irréfutable de l'étymologie du mot « patins » ? En 1260, ce dernier désignait des chaussures grossières. Plus tard, au 16^e siècle, la fragilité des souliers sans talons imposait le port de patins de bois, dans le but de protéger cuirs et tissus délicats des souillures de la rue. Nous laisserons aux étymologistes patentés, le soin d'éclairer un peu plus notre lanterne qui est sans doute une belle lampe de tempête en cuivre, mise en branle sur les chemins cahoteux de notre savoir.

Notre coup de cœur !



les Montagn'arts à Valjouffrey... un concert étonnant qui comptait sur « Les doigts de l'homme ».

Avec beaucoup d'humour derrière le swing débridé et des rythmiques entêtantes, le trio manouche « Les doigts de l'homme » a comblé de plaisir, dimanche 27 mai, la salle archicomble des fêtes de Valjouffrey. Une musique très généreuse, très chaude aux influences plutôt rock et world, des tempos très rapides façon tziganes, des thèmes profonds, chargés d'émotions. Le son et l'énergie de ce trio nous ont offert un concert étonnant. Les deux guitaristes, Olivier Kikteff et Yannick Alcocer et le contrebassiste, Tanguy Blum, ont proposé un beau voyage dans le monde avec un fil conducteur : l'être humain. Sans oublier cette humilité qui a rendu ce trio, originaire de Bretagne et amoureux de l'Ardèche, si sympathique au public présent pour clôturer en beauté ce 7^e festival en Valbonnais, « Les Montagn'arts ».



Notre coup de cœur !



Concert du Chœur des Vallées du Valbonnais et de la chorale de Nantua & Oyonnax « L'intemporelle » à Siévoz.



l'intemporelle dans le chœur de l'église entièrement rénovée de Siévoz



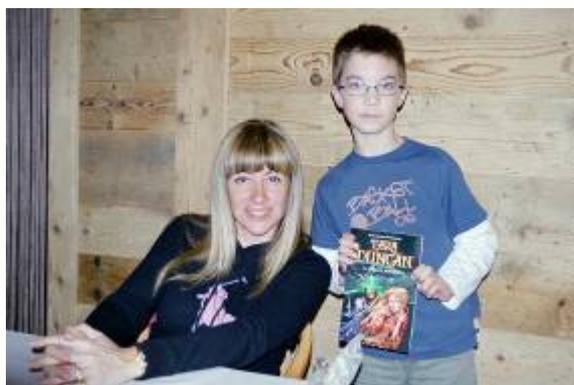
le Chœur des Vallées du Valbonnais était accompagné par quatre instrumentistes.

La chapelle « Sainte Anne » des Daurens (Le Périer)



Sur la route qui monte au Col d'Ornon, un petit hameau dénommé « les Daurens » regarde son passé et son avenir au pied de sommets sauvages et parois rocheuses escarpées. Les noms des deux hameaux de la commune du Périer, baptisés jadis « les Dauras » et « les Daurens » pourraient remonter à la famille noble des « Auraz » (14^e siècle) ou « D'Auris » (15^e siècle). De l'or pour les historiens, généalogistes et étymologistes : une famille jadis renommée du côté de Lavaldens et Valbonnais. Ainsi, en 1469, lors d'un partage de biens, le noble Claude D'Auris (c'est son nom !) reçoit une parcelle de pré sur Valbonnais au lieu-dit « en Fayette » et sa sœur Jeannette une vigne (d'Auris ?)...et trois plats d'étain. Vers 500 Avant J.C., la route de l'étain, reliant la GB à l'Italie, passait par là, via le Col d'Ornon. Dans ce petit hameau, un vieux portail clouté ronchon dénonce les outrages du temps. Seule la petite chapelle dédiée à Ste Anne avec son inscription « 1778 ID » semble agiter sa cloche pour inciter ses ouailles à prier pour la pluie et du « bon temps ».

La rencontre d'un étrange auteur au 3^e millénaire



Un enfant de Valbonnais a rencontré son auteur(e) préférée, Sophie Audoin-Mamikonian, à l'occasion d'une séance de dédicace. « Tara Duncan » est le quatrième tome d'une décalogie, œuvres fantastiques pour adolescents. Ils ont des pouvoirs magiques, ces ados à l'instar de l'héroïne Tara, au milieu d'elfes, nains, « sortceliers », dragons et « hauts mâges ». Tara est la clé d'une planète démoniaque...Sophie a commencé à écrire à l'âge de douze ans. Arrière-petite nièce de Tristan Bernard et nièce de Francis Veber (le dîner de cons), les fées se sont penchées sur le berceau de sa famille : on y dénombre pas moins quinze écrivains.

Vesse-de-loup ou « puffball » ?



Cette curieuse vesse-de-loup géante a impressionné un jeune footballeur valbonnetin par son aspect curieux de gros ballon blanc. La tentation était très forte pour lui administrer un coup de pied magique. Les petites anglaises ne le nomment-elles pas « puffball » ?

Ils ont tous réussi leur « permis piéton »



... à Entraigues

...à Valbonnais

